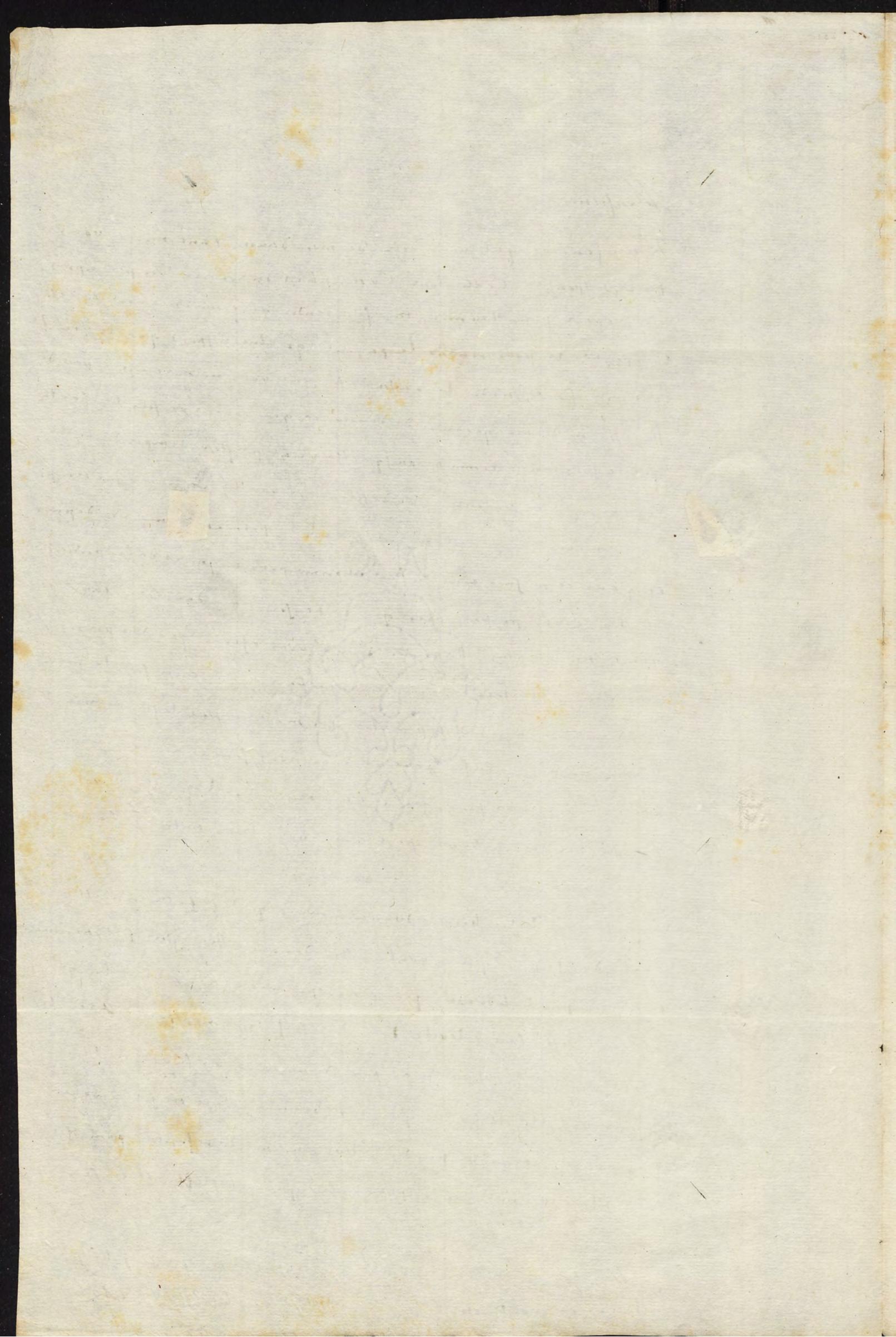


*Monsieur*

Je ne saurais que vous dire de moi. J'aurai tant mis à vous faire répondre. Celle donc il vous plaira m'envoyer un peu après mon départ pour l'armée, me fay rendre au commandement de cette campagne, et vous m'aurez le plaisir que lui répondre, qu'à la fin de l'année il faudra venir la raison, aprs que vous n'auriez pas de l'armée ni de manquement de l'envoyé, et que vous excusez le fait que je puis avoir comme prétexte viene plusieurs correspondances de l'envoyé que de volonté a de deffrir. Je veux les écrire mesme temps que l'envoyé leva le traité de paix entre l'empereur et le duc pendant cinq ans et même tenu à faire imprimer pour ce que il de la paix, partie comme partie pris, que si penser finir dans deux jours ou quinze tout au plus. J'attends donc à vous estimer quel a pu nous venir empêcher le traité, mais celle partie ayant envie pour le main, et d'autant un grand apparaus qui me l'en fait faire le guerre au peuple. Enfin grande et dure nous sommes au bout, comme vous savez par la partie que nous envoyé, et laquelle le voeux que nous partions par la partie que le roi ne puis avoir paix avec lui que important pour l'empereur que le roi ne puis avoir paix avec lui que celle partie est fait. Voile donc le camp que me faire différer le répondre à leur. Je n'en ai point de meilleure, et si vous n'allez pas sans valable il faudra que l'agir envers eux mesme et que je vous demande pardon. Vous ne me le refuserez point je vous plairai de me envier par celuy que veul effeire tout son

*Monsieur*

*Un rapporte en temps bres  
à Leyde en Septembre 1643. François SAVAGE*



AC. HIST. MUS.  
LEIDEN  
INV. No. 33237

A monsieur

Monsieur de Zuylen  
Comte d'Estat, et Secrétaire du  
S.A. au camp.

